

Chapitre 11

Legal business structures in France

Les formes juridiques de l'entreprise (française)

Background, p. 130

■ Repérer les notions essentielles

a. What are the two main legal forms of businesses in France?

The two main legal forms of businesses in France are the unincorporated ones, which have no legal personality but have a legal status and carry out activities; and the incorporated ones, which have a legal personality and have completed extended registration formalities.

b. Which is the smallest and easiest to set up?

The smallest and easiest business to set up is the “auto-entreprise”, which is the equivalent of the sole trader in the UK.

c. To whom do incorporated companies belong?

Incorporated companies belong to the shareholders or stockholders.

d. How do they control its management?

They control it by electing at the annual general meeting the Board of Directors and the statutory auditor.

e. How is the company's capital controlled in a *Société anonyme*?

The company's capital of a *Société anonyme* is controlled either by the Board of Directors, which elects a Chairperson and appoints a CEO, or by a Supervisory Board which appoints a Management Board.

f. Why is the SAS legal form used more and more often?

The SAS legal form is used more and more often, especially by small and medium-sized companies and foreign corporations, because it provides more freedom in the internal organization of power.

g. Which is the most common type of company?

The most common type of company in France is the *SARL* (because it offers many advantages to small businesses).

■ Résumer le texte en français

Résumez ce texte en 150 mots environ.

Les formes juridiques de l'entreprise française se répartissent en deux catégories : celles qui sont constituées en sociétés par actions, et celles qui ne le sont pas (telle que l'auto-entreprise, la plus petite et la plus récente). Les sociétés par actions, qui ont diverses formes juridiques, appartiennent aux actionnaires qui les contrôlent. Les sociétés anonymes (SA), qui font publiquement appel à l'épargne (en étant cotées en Bourse) ou non, sont dirigées par un Conseil d'Administration qui élit un Président-Directeur général, ou par un Conseil de Surveillance avec un Président. Les sociétés par actions simplifiées (SAS) sont de plus en plus répandues car elles permettent une gestion plus souple ; les sociétés anonymes à responsabilité limitée (SARL) sont les plus nombreuses car elles offrent de nombreux avantages pour les PME ; les sociétés en nom collectif (SNC), la forme juridique la plus ancienne, sont adaptées aux très petites structures. Enfin, on trouve les sociétés en commandite simple ou par actions.

161 mots

■ Approfondir

Les réponses à ces questions dépendent de l'actualité et des recherches personnelles.

Lexical Work, p. 132

1. Fill in the gaps with words from the list above, then translate the sentences.

a. The advantage of merging for companies is that they can then make *economies of scale*.

L'avantage de fusionner / des fusions pour les sociétés, c'est de pouvoir faire des économies d'échelle.

b. To set up a company, people need to prepare a *memorandum and articles of association*.

Pour créer une société, il faut en constituer les statuts.

c. Companies go *public* by selling shares on the Stock Exchange: they then become PLCs.

Les sociétés font un appel public à l'épargne en vendant des actions sur le marché boursier : elles deviennent alors des PLCs (Public Limited Companies, équivalent des sociétés anonymes).

d. First they have to make an IPO = *initial public offering*.

D'abord il leur faut faire une introduction en bourse.

e. Today, it is the *small and medium-sized* companies that create the most jobs.

Aujourd'hui, ce sont les PME qui créent le plus d'emplois.

f. A *general partner* takes part in the management of the partnership.

Un associé gérant participe à la gestion de la société de personnes / en nom collectif.

(Remarques : a general / ordinary partnership est l'équivalent d'une société en nom collectif, a limited partnership correspond à une société en commandite, et a particular partnership équivaut à une société en participation.)

g. A *limited partner* cannot lose more than the amount of his investment.

Un commanditaire ne peut perdre plus que le montant de son investissement.

h. When a shareholder cannot come to the Annual General Meeting, he can vote by proxy.

Lorsqu'un actionnaire ne peut se rendre à l'assemblée générale annuelle, il peut voter par procuration.

i. We now have a quorum, so we can lawfully start the meeting.

Maintenant que nous atteignons le quorum, nous pouvons donc légalement démarrer l'assemblée / la réunion.

j. They took advantage of a loophole in the law to pay less tax.

Ils ont profité d'un vide juridique pour payer moins d'impôt.

2. Match the following words to make expressions, then translate them.

a. sleeping partner: bailleur de fonds

b. take-over expert: spécialiste en rachat de société

c. to put on the agenda: mettre à l'ordre du jour

d. majority owner: propriétaire majoritaire

e. business concern: fonds de commerce

f. public utility: entreprise de service public

g. voting right: droit de vote

3. Choose five words in the list which you think are important and write sentences with them.

La réponse à cette question dépend du travail personnel.

Grammar Work, p. 133

■ Traduction et construction de dire : *say* ou *tell* ?

Observez et traduisez les exemples suivants :

1. "What we did first," Judy said, "was to incorporate the business".

Phrase avec verbe déclaratif au passé introduisant une subordonnée au discours direct exprimant une action au passé.

→ « Ce que nous avons fait en premier, a déclaré Judy, a été de constituer la société. »

2. "The advantage of a partnership is that it is easy to establish," she said.

Discours direct dont la subordonnée est au présent (vérité générale).

→ « L'avantage d'une société de personnes c'est qu'elle est facile à créer », dit-elle.

3. Steve told her that what they had done had been an excellent idea.

Discours indirect introduit par *to tell sb*, dont la subordonnée exprime une action antérieure au verbe principal.

→ Steve lui dit que ce qu'ils avaient fait était une excellente idée.

4. She told him that a partnership is / was easy to set up / their partnership had been easy to set up.

Discours indirect dont la subordonnée est dans le premier cas au présent (vérité générale) ou au passé (voulu par la concordance des temps), selon le point de vue, et dans le deuxième cas, au plus-que-parfait qui exprime l'antériorité de l'action de la subordonnée par rapport au verbe principal.

→ Elle lui a dit qu'une société de personnes est / était facile à créer / que leur société de personnes avait été facile à créer.

5. He said that they might find it easier to do that.

Discours indirect avec les pronoms adaptés ; le modal de la subordonnée serait le même dans une subordonnée au discours direct, mais *they* deviendrait *We*.

→ Il a affirmé qu'ils pourraient trouver plus facile de faire cela.

■ Remarques

– Il vaut mieux employer *She told me* au discours indirect, et *she said / explained* au discours direct.

– Attention aux changements de temps, ponctuation, pronoms et déterminants, marqueurs de temps et de lieu, etc., lorsque l’on passe du discours direct au discours indirect et vice-versa.

1. Indiquez si les phrases ci-dessous sont au discours direct ou indirect, puis faites-les passer d’un discours à l’autre, en effectuant les changements nécessaires.

a. He said that he wanted to set up a company with her.

Discours indirect.

Discours direct : “I want to set up a company with her / you,” he explained.

b. He added that he had a new idea to develop and that he needed her help.

Discours indirect.

Discours direct : “I have a new idea to develop and I need your help,” he added.

c. He told his colleague that they might make a lot of money out of it.

Discours indirect.

Discours direct : “We might make a lot of money out of it,” he said to his colleague.

d. Judy answered: “Yes, but it will be extremely hard to work together.”

Discours direct.

Discours indirect : Judy answered that she agreed but that it would be extremely hard to work together.

e. She added, “We must talk to a lawyer first of all.”

Discours direct.

Discours indirect : She added that they must / had to talk to a lawyer first.

f. She asked him what would happen if they did not agree on something.

Discours indirect.

Discours direct : She asked him: “What will happen if we do not agree on something?”

g. The lawyer said that it was essential to define their relations from the start.

Discours indirect.

Discours direct : “It is essential to define your relations from the start,” the lawyer said.

h. He asked them what form of partnership they wanted to set up.

Discours indirect.

Discours direct : “What form of partnership do you want to set up?” the lawyer asked them.

i. He then asked: “Where do you want to have your registered office?”

Discours direct.

Discours indirect : He then asked (them) where they wanted to have their registered office.

j. They answered that it would be easier to have it in one of their homes.

Discours indirect.

Discours direct : “It will be easier to have it in one of our homes,” they answered.

■ Construction de certaines phrases négatives avec *not* et/ou *neither/nor*

Observez et traduisez les exemples suivants :

1. Not everybody is against that law.

Not se place devant le mot qu’il modifie, ici *everybody*.

→ Tout le monde n’est pas contre cette loi.

2. Small companies have never experienced such difficulties in the past –
Neither have big ones.

Never, adverbe de fréquence indéfinie, se place après le premier auxiliaire.

Neither se place en début de proposition et entraîne l’inversion auxiliaire /
sujet, comme dans toutes les propositions introduites par un adverbe négatif.

→ Les petites entreprises n’ont jamais connu de telles difficultés dans le
passé et les grosses non plus / ni les grosses.

3. Not only is this law inconvenient for small companies, but it is costly too.

Not only mis en début de phrase comme forme d’insistance entraîne
l’inversion auxiliaire/sujet.

→ Non seulement cette loi n'est pas commode pour les PME, mais elle est également coûteuse.

■ **Remarque**

La place de l'adverbe négatif varie selon l'intention du locuteur, et détermine celle du verbe ou de l'auxiliaire verbal si cet adverbe vient au début de la proposition.

2. Combinez les deux moitiés de phrases puis traduisez-les.

a. Not all the shareholders came to the general assembly.

Tous les actionnaires ne sont pas venus à l'assemblée annuelle / Les actionnaires ne sont pas tous venus à l'assemblée annuelle.

b. Not only are these investments tax deductible, but they are theoretically lucrative.

Non seulement ces investissements sont déductibles fiscalement, mais ils sont théoriquement lucratifs.

c. They had never seen such a big merger in France – and neither/nor had they in Europe.

Ils n'avaient jamais vu une aussi grosse fusion en France – ni en Europe.

d. Not all bills are voted into laws.

Tous les projets de lois ne sont pas votés.

e. Not only are mergers controlled by the authorities, but so are takeovers.

Non seulement les fusions sont contrôlées par les autorités, mais les rachats (d'entreprises) aussi.

f. Economies of scale are not always possible, nor can they always be recommended.

Les économies d'échelle ne sont pas toujours possibles, et on ne peut pas toujours les recommander non plus.

3. Traduisez en anglais.

a. Mon avocat m'a déclaré qu'il pensait que cette loi ne serait jamais votée.

My lawyer told me he thought that this law would never be passed.

b. Tous nos investisseurs n'ont pas accepté de mettre de l'argent dans notre nouvelle société.

Not all our investors agreed to put money / invest in our new company.

c. Le Directeur général m'a dit qu'il avait besoin d'un avocat pour changer les statuts de son entreprise.

The General Manager / CEO told me that he needed a lawyer to change the articles of association of his company.

d. Il m'a demandé si j'en connaissais un bon.

He asked me if I knew (of) a good one.

e. M. Martin n'aurait jamais dû se lancer dans une entreprise pareille, me dit-il, et son associée non plus.

Mr Martin should never have launched into such a project, he told me / said, and neither should his associate / partner.

f. Non seulement cet actionnaire n'est pas venu à l'assemblée générale annuelle, mais il n'a même pas voté par procuration.

Not only did that shareholder not come to the annual general meeting, but he did not even vote by proxy.

g. Il m'a dit qu'il avait gagné beaucoup d'argent quand sa société est entrée en Bourse.

He told me (that) he (had) earned a lot of money when his company went public / was quoted on the stock exchange.

h. Non seulement les actionnaires n'ont pas approuvé les comptes de la société, mais ils ont révoqué le directeur général au cours de l'Assemblée générale.

Not only did the shareholders refuse to approve the company's accounts, but they dismissed the General Manager at the general meeting.

Exam Work, p. 135

1. Answer the following questions.

a. What are the main characteristics of French business structures?

French business structures are rather rigid and hierarchical, and the CEO plays a very important role.

b. What impact does this have on the French management style?

The French management style is therefore very centralized and authoritarian, with a rigid hierarchy. It is a directive, not a collaborative, style. The managers' responsibilities are rigidly defined.

c. What are the good and bad aspects of this system?

This system can be very efficient, especially if all goes well and as planned. But when there are difficulties, they are not solved quickly, and there is not enough sense of responsibility among employees.

2. Résumez ce texte en français, en 100 mots environ.

La structure des entreprises françaises détermine leur style de management. Comme cette structure repose sur des hiérarchies rigides, et que le P-DG joue un rôle déterminant, le style de management est directif, et non collaboratif comme en Suède ou aux Pays-Bas. Les cadres ont des responsabilités établies de façon rigide. Ce système centralisé (que l'on retrouve dans bien d'autres situations en France) paraît généralement très bien adapté à des projets performants et fonctionnant bien. Mais en cas de difficultés, les réactions sont lentes, et le sens des responsabilités personnelles peut faire défaut.

3. Compréhension.

a. Traduire le titre et les deux premiers paragraphes.

L'inégalité de traitement des actionnaires n'aidera pas les entreprises françaises à conquérir le monde

La loi Florange a été votée en 2014 et sera complètement appliquée en mars 2016. Les actionnaires possédant des actions depuis plus de deux ans dans une société française cotée en Bourse verront alors leurs droits de vote multipliés par deux. Ce changement est automatique sauf si deux tiers des actionnaires votent pour amender les statuts de leur entreprise, comme certains se dépêchent actuellement de le faire.

Cette règle est mauvaise pour deux raisons. D'abord, elle ajoutera du poids à une petite coterie de responsables aux résultats médiocres. Deux tiers des

entreprises du CAC 40 ont un investisseur ancien de référence – généralement l'État, une famille, ou un gros industriel. Leur pouvoir en sera renforcé. Le magnat Vincent Bollore prendra progressivement le contrôle de Vivendi. Le gouvernement accroîtra probablement son emprise sur Renault, au grand déplaisir de son patron, Carlos Ghosn.

b. Résumez l'article en 200 mots environ, en dégagant l'opinion du journaliste sur le sujet traité.

Cet article traite de l'application de la « loi Florange » dans les sociétés françaises cotées en Bourse, laquelle prévoit le doublement des droits de vote des actionnaires ayant plus de deux ans d'ancienneté, sauf si on change les statuts (ce que certains actionnaires se hâtent de faire actuellement). Le journaliste explique ici comment cela gênera l'expansion mondiale de ces sociétés françaises.

Il dégage deux effets de cette mesure, bons et (surtout) mauvais. Premièrement, les investisseurs importants, qui ont plus le souci du long terme que la Bourse capricieuse, seront certes avantagés par cette loi. Mais les responsables publics et privés de ces entreprises, dont le poids sera renforcé, sont médiocres. Et les grosses entreprises, quand elles sont trop protégées, stagnent.

Deuxièmement, cette loi, en menaçant la liberté de propriété des entreprises, suscitera la méfiance des pays qui pensent que la liberté, en permettant de créer des entreprises de qualité et hardies, protège mieux l'intérêt du public. Les actions sans droit de vote subissent une décote de 5 à 10 % de leur valeur, et celles dont les responsables n'inspirent pas confiance sont décotées de 40 %. La capitalisation boursière des entreprises françaises y perdra donc, et celles-ci auront plus de mal à émettre des actions en vue d'une croissance interne ou externe.

Voilà pourquoi le journaliste critique cette loi.

220 mots

4. COMPREHENSION. What words or expressions in the text mean:

- a.** contester : to challenge
- b.** réclamer : to call for
- c.** être un moteur de la croissance économique : to drive economic growth
- d.** prise de décision : decision making

5. Expression. To what extent does this illustration apply to document 3? Do you agree with what the text says about family businesses? Give your opinion about dynasties and family businesses. (About 250 words.)

The picture from the Economist shows spiral staircases being used by men (essentially), which illustrates the title “Dynasties, the enduring power of families in business and politics”: a hard climb, but the climbers will undoubtedly reach the top. In a way, this also applies to document 3, about French family-owned businesses. Indeed, these families are determined to keep their business in the family, for their children. The article explains why they are often more successful than other managers: being the owners, they can and will make rapid decisions, have long term vision, be close to the local economy, and independent from stock exchanges. Their children and perhaps grand-children are consequently often sure of inheriting the family business. Hence, these families can be referred to as “dynasties”.

Not only are there some well-known dynasties with “enduring power” in France (Peugeot, Bouygues, Michelin, de Wendel, the Bettencourt family, who owns L’Oréal, the Bénéteau family), but there are also lots of small family businesses, especially in craft industries and trades: painters, plumbers, electricians, bakers, butchers, etc. A son (or sometimes daughter) often takes over from his father, whether it is his skill, his shop, and/or his clients.

There can be difficulties, however, which explains why these families are criticized: the heirs may quarrel or be incompetent, ownership of the business becomes diluted when there are too many heirs, or the environment changes.

Yet, I agree that families, if not dynasties, are often good for business stability and even economic development; they should be encouraged in France, as they are in Germany.

258 words

6. EXPRESSION. Vous rédigez un courrier en anglais destiné à un avocat américain.

Vous envisagez d'introduire votre société (qui se développe très vite) sur un marché boursier américain pour y lever des capitaux. Vous demandez à l'avocat quelles sont les conditions requises pour effectuer cette introduction, comment changer vos statuts, quel est le capital minimum et quel impact cela aura sur la vie sociale de votre entreprise : rapports investisseurs-dirigeants, assemblées générales, constitution du conseil d'administration, etc. (200 mots environ).

| |
|--|
| <i>Name of Company</i> <i>Address</i> |
| Date |
| Name of lawyer Address |
| Dear Sir |
| Our company, XYZ, which is based in ..., France, has been developing rapidly for the last three years, and we need to raise capital in order to expand it internationally. As we are particularly successful on American markets and would like to expand our American operations even more, we are thinking of making an IPO on NASDAQ. We would like to know if you could help us by answering the following questions: What are the required conditions for an IPO on an American stock market? How should we change our articles and memorandum of association to adapt our company? What is the minimum capital required? What impact will this IPO have on the social life of our company: relations between investors and managers, annual general meetings, organization of our Board of Directors, etc. Eventually, of course, if you think this is possible and you can help us, we will have to meet. Please find enclosed herewith a brochure about our company, its legal set-up, and a catalogue of the products we make and sell. Our website is www.xxxxx.fr |
| I look forward to your answer. |
| Yours faithfully Valérie Michel (Mrs) Enc. |

(195 words)